

FRANCHE-COMTÉ > Automobile

Faire de Peugeot-Sochaux

Le patron de PSA a annoncé un plan d'investissement massif dans le berceau historique de Peugeot. Objectif d'ici 2022 : faire de l'usine sochaliennaise la plus performante d'Europe. Interview exclusive.

Le site de Sochaux a-t-il besoin d'une modernisation pour survivre ?

« Nous partons d'une idée simple : notre vision pour l'avenir, c'est que les voitures fabriquées en Europe seront vendues en Europe du fait de contraintes de taux de change, de droits de douane ou de coûts logistiques. C'est l'intérêt économique de fabriquer en local ce que vous vendez en local. Si nous nous projetons dans dix à vingt ans, nous allons avoir besoin d'être totalement compétitifs en termes de qualité et de technologie pour pouvoir continuer à concourir face aux autres constructeurs européens, qui ne sont pas des petits joueurs. Nous devons garder notre appareil industriel compatible avec ce haut niveau d'exigence. Le site de Sochaux a de nombreux avantages : d'abord, c'est le cœur de l'entreprise et notre berceau historique. Mais il a surtout contre lui d'être très ancien. Il a donc accumulé des caractéristiques qui ne permettent plus à l'entreprise d'espérer le niveau de performance le plus élevé. »

« Une entreprise qui n'a pas d'âme ne dure pas longtemps »

D'où ce plan de remise aux normes ?

« Nous avons l'objectif d'être performants en termes de coûts, de flexibilité qu'attendent nos clients ou de conditions de travail pour obtenir la meilleure qualité. Nous allons travailler sur la longueur du flux pour gérer l'ensemble des matières premières. »

Peugeot a détourné à Sochaux la route nationale dans les années 70, puis la rivière vingt ans plus tard. Aujourd'hui, les lignes de montage sur deux étages et l'organisation des circuits de production sont-elles dépassées ?

200 M€

L'investissement prévu au cours des cinq prochaines années pour moderniser et « assurer la pérennité » du site historique de Sochaux.



Grâce au succès du nouveau 3008, Sochaux a renoué avec les CDI. Archives ER/Lionel VADAM

« C'est clair : nous voulons en faire une usine du futur. Pour cela, il faut améliorer les conditions d'écoulement des pièces, que ce soit au niveau de l'emboutissage, du ferage, de la peinture ou du montage. Nous avons le devoir de faire en sorte d'améliorer l'environnement de travail de nos collaborateurs, dans une dimension à la fois sociale et qualitative en termes de performance. Quand vous travaillez avec la bonne posture et des conditions optimisées, vous faites un ouvrage de qualité, et bon du premier coup. C'est économiquement gagnant. »

En repensant ce processus de production, pensez-vous pouvoir gagner de l'argent ?

« C'est là que tous les éléments sont convergents. Quand vous visitez l'usine aujourd'hui, même un profane voit à l'œil nu que les pièces nécessaires à la fabrication d'une voiture se baladent énormément. »

Du temps, donc de l'argent, perdus ?

« Pour prendre une image, quand vous avez un tuyau très long, vous multipliez sur toute sa longueur le potentiel de problèmes de qualité. De plus, nous avons dans cette usine beaucoup de produits semi-finis qui nécessitent une grosse immobilisation d'argent qui n'est pas utilisée à autre chose comme moderniser l'outil de production ou développer de nouvelles technologies. »

Il vous faut donc sur le plan de la stratégie d'assemblage, faire table rase des archaïsmes qui, à terme, condamneraient cette usine ?

« Si on n'améliore pas le site pour le rendre performant en termes d'écoulement, on ne sera pas capable d'obtenir la bonne qualité au bon coût avec la diversité des produits que nos clients demandent. Si on n'anticipe pas, on mettra le site en difficulté, et sachant le rôle qu'il a joué dans l'histoire, il n'est pas question pour nous de sacrifier le site de Sochaux. »

Vous êtes l'un des premiers depuis une vingtaine d'années à prendre en compte cette dimension affective du berceau historique...

« Une entreprise qui n'a pas d'âme ne dure pas longtemps. Cela peut avoir des bons et des mauvais aspects. Quand on sait d'où l'on vient, on sait où l'on va aller et on ne peut pas ignorer l'histoire écrite à Sochaux. Pour moi, elle est très importante. Ça nous donne une responsabilité pour écrire l'avenir, et faire en sorte que ce site soit pérennisé au travers de ses performances. »

C'est un nouveau challenge historique pour le Nord Franche-Comté ?

« En effet. Nous avons programmé un investissement de l'ordre de 200 millions d'euros. Mais ce qui pérennise un site, ce n'est pas seulement d'y injecter des centaines de millions, mais d'investir avant tout dans la performance. À faire de la qualité irréprochable, à réduire les coûts et à être flexible pour s'adapter au marché. »

La plus importante presse en France depuis 20 ans

Voici peu, vous avez rétrocedé des terrains aux collectivités locales. Peut-on imaginer qu'avec cette rationalisation, le périmètre de l'usine rétrécisse encore un peu ?

« C'est à l'étude. Nous allons aligner les activités, rapprocher par exemple l'emboutissage de la tôlerie et, de fait, éviter les stocks intermédiaires. Nous allons aussi positionner au mieux une nouvelle presse, la plus importante jamais installée en France depuis plus de vingt ans. Nos clients veulent plus de technologie, de confort et de sécurité pour moins d'argent. Cela nous oblige à repenser notre façon de fabriquer des voitures. »

Vous aviez déjà annoncé la reprise d'embauche en CDI à Sochaux, mais entre les premières 100 000 commandes du 3008 et ce plan de modernisation, peut-on espérer de nouveaux recrutements ?

« J'ai souvent des discussions passionnantes avec nos partenaires sociaux et je leur dis toujours clairement, un euro reste un euro, et quand on discute CDD ou CDI, je dis aussi que ce que les gens souhaitent, c'est d'avoir un emploi et gagner leur vie. Ce qui est certain, c'est qu'à chaque fois que nous connaissons un succès comme avec la 308 à Sochaux, nous rajoutons des équipes, avec des intérimaires ou avec des CDI intérimaires. Si nos voitures remportent le succès espéré, cette nouvelle ligne de montage fonctionnera H24, 24 heures/24, 7 jours sur 7, toute l'année. »

Recueillis par Alain DUSART

« Sochaux 2022 »

- 200 M€ d'investissement.
- Une nouvelle ligne de presses, une première en France depuis plus de vingt ans.
- Amélioration des flux logistiques (construction d'un nouveau bâtiment pour l'emboutissage).
- Flux multisilhouettes polyvalent permettant de fabriquer jusqu'à 6 types de carrosseries.
- Plus de 60 000 heures de formation.
- Amélioration de l'ergonomie au poste de travail.

Sommaire

RÉGION

> PAGES 20 À 7

ÉCONOMIE

> PAGE 8

FRANCE-MONDE

> PAGES 12 À 17

PAGES LOCALES

> VOTRE CAHIER LOCAL DÉTACHABLE

HIPPISME

> PAGES 20 À 21

SPORTS

> PAGES 22 À 31

JEUX-DÉTENTE, TV

> PAGES 32 À 35